

Rapport succinct

Enquête auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale 2019

Société des employés de commerce
Hans-Huber-Strasse 4
Case postale
CH-8027 Zurich

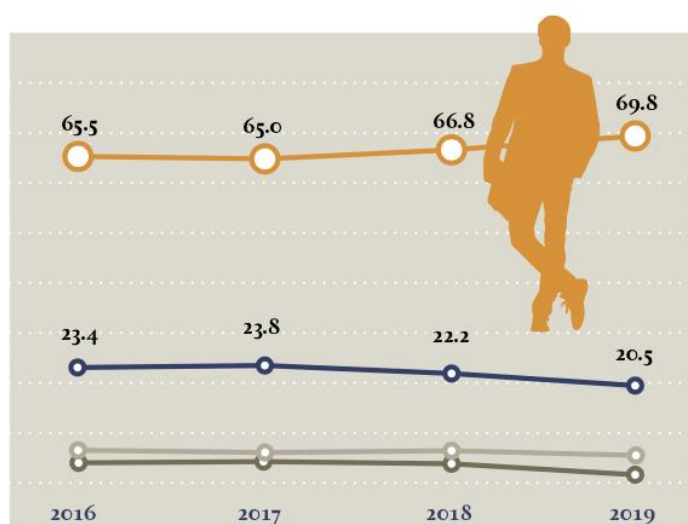
Téléphone +41 44 283 45 33
Fax +41 44 283 45 65
kommunikation@kfmv.ch
secsuisse.ch

Objectif

Depuis 2006, la Société des employés de commerce mène une enquête annuelle auprès des diplômé-e-s de la formation commerciale initiale. Cette enquête vise à étudier les conditions de travail pendant et après la formation initiale, l'entrée dans la vie professionnelle, la formation continue et les projets d'avenir des personnes interrogées. Pour ce faire, les diplômé-e-s AFP et CFC issus de la formation initiale en entreprise (FIEn) ou de la formation initiale en école (FIEc) étaient interrogés à deux reprises. En 2019, environ 4'495 personnes ont participé à la première vague de l'enquête en juillet. Lors de l'enquête de suivi en novembre, il y a eu environ 1'899 répondants. En 2019, un accent particulier a été mis sur l'enregistrement de l'identité et de la fierté professionnelles.

1 La tendance à la hausse de l'emploi se poursuit

Après une augmentation du taux d'emploi déjà observée en 2018, cette tendance positive s'est poursuivie cette année et se situe maintenant à son plus haut niveau depuis 2015. En novembre 2019, 69,8 % de tous les diplômé-e-s interrogés avaient trouvé un emploi régulier et travaillaient. Une part de 6,3 % cherche encore un emploi, tandis que 20,5 % vaquent à d'autres occupations – ce qui, dans environ trois quarts des cas, est de l'ordre de la formation continue.

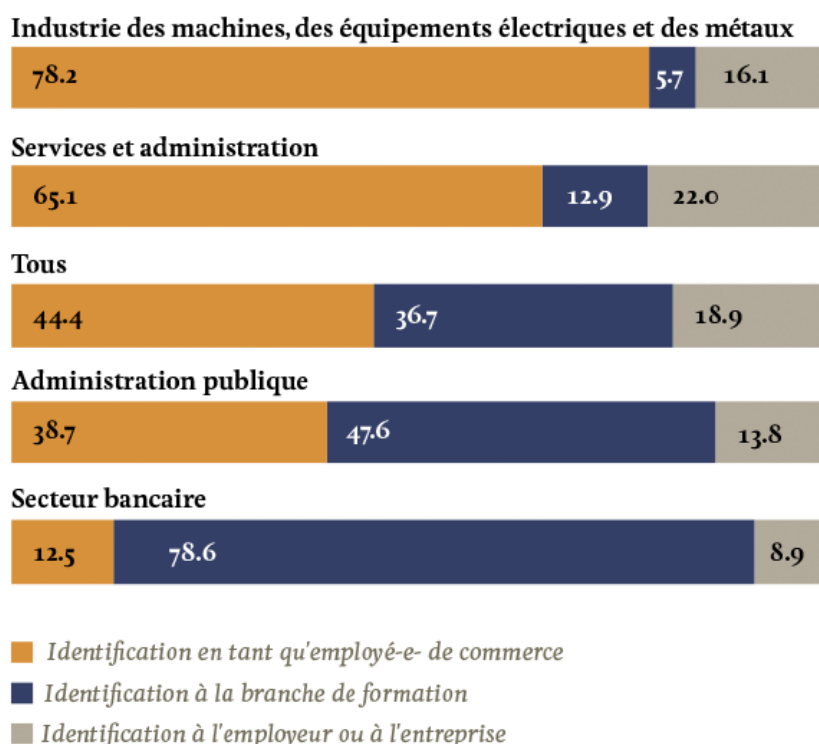


- Je suis actuellement en emploi.
- Je ne travaille pas, mais suis occupé autrement.
- Je n'ai pas de travail et suis en recherche d'emploi.
- J'effectue un stage.

Outre la situation généralement bonne sur le marché du travail suisse, le transfert fréquent d'apprentis des anciennes entreprises de formation doit être considéré comme la principale raison de cette évolution positive. Au total, plus de 70 % de tous les diplômé-e-s employé-e-s ont bénéficié d'une solution de suivi de leur ancienne entreprise de formation ou de stage. Cela confirme une fois de plus l'idée présentée l'année dernière, selon laquelle les entreprises investissent régulièrement dans leur propre personnel junior. Le fait que près de la moitié des personnes interrogées n'aient même pas eu à poser leur candidature au départ peut également être attribué à cette évolution.

2 La fierté professionnelle des employé-e-s de commerce

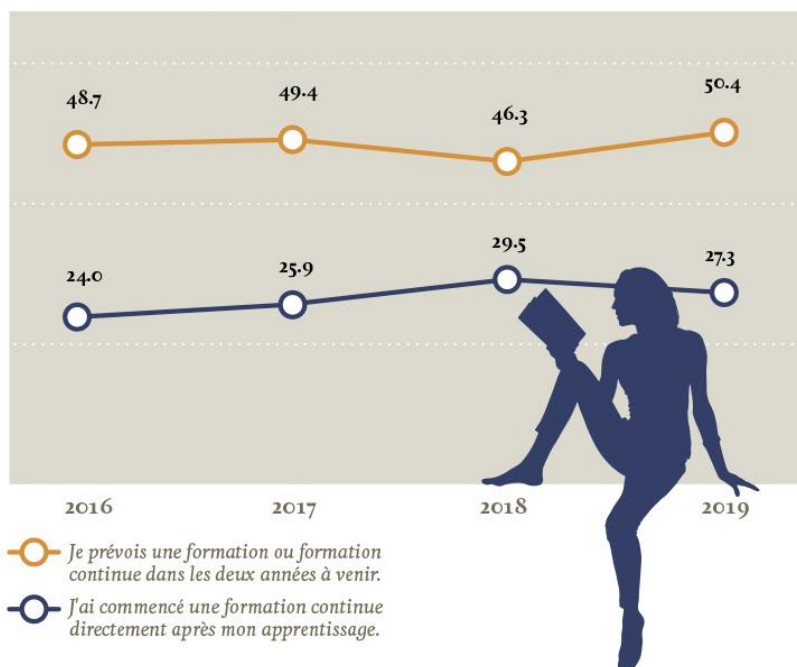
Plus de 70% des diplômé-e-s choisiraient à nouveau une formation commerciale. Ils manifestent un fort engagement et aiment leur métier en tant qu'employé-e de commerce. Il semble que plus la branche de formation est vaste, plus l'identification est forte.



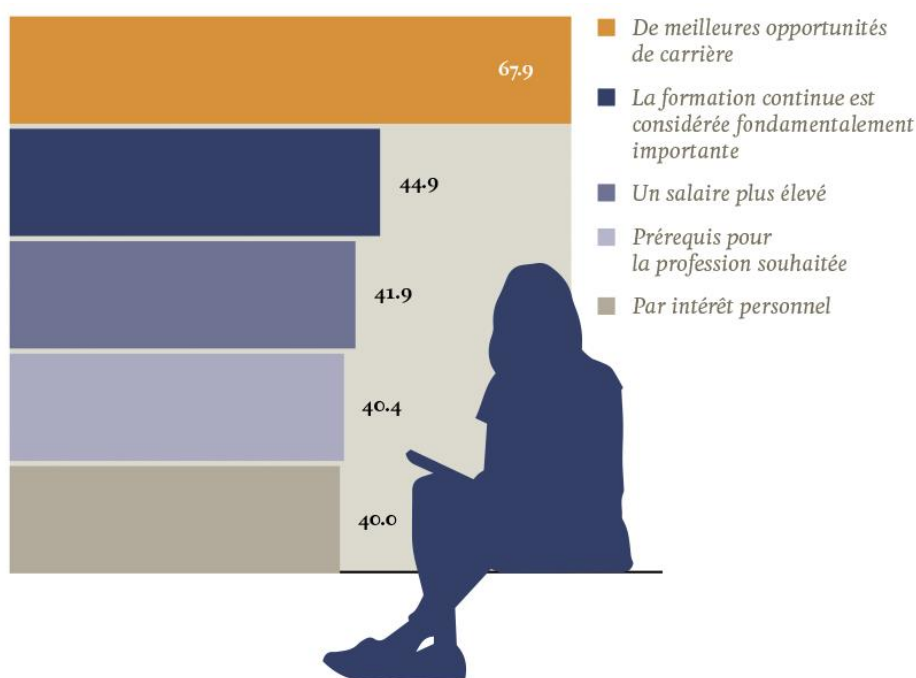
En outre, plus de 90 % estiment au terme de leur formation être bien ou très bien préparés pour la vie professionnelle. La proportion de diplômé-e-s de la formation commerciale initiale qui continuent dans la même profession ou la même branche est par conséquent très élevée. Seuls 3.9% des jeunes interrogés ont changé de profession directement après la formation initiale. Ils ne sont par ailleurs que 18.6% à imaginer travailler dans un autre secteur dans cinq ans.

3 Importance de la formation continue pour la carrière

L'apprentissage de commerce fournit aux jeunes une formation de base généraliste et solide. La formation continue leur permet ensuite de se spécialiser rapidement dans d'autres métiers. L'enquête de 2019 a de nouveau montré que les diplômé-e-s sont sensibilisés très tôt au fait que la formation continue est très importante pour le développement dans le secteur commercial. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux commencent à s'intéresser au sujet peu après l'obtention de leur diplôme. Plus qu'un quart des jeunes interrogés en avaient déjà entamé une et 50,4% envisageaient de le faire, soit 4,1% de plus que l'année passée.

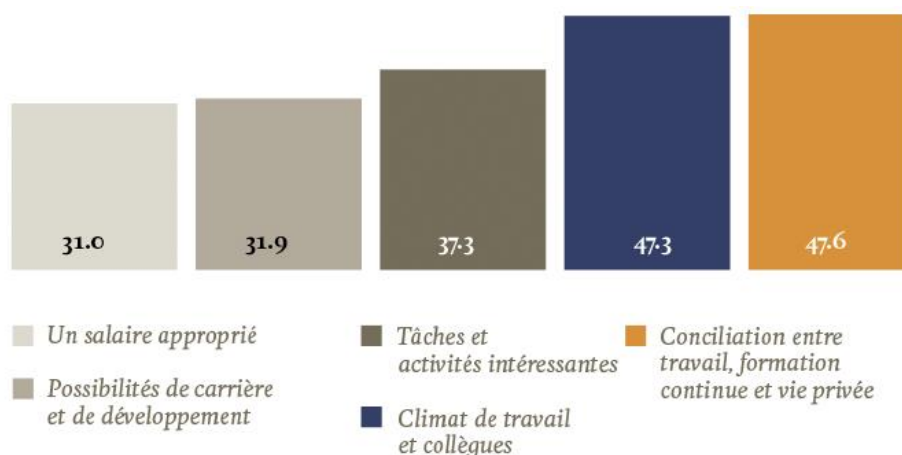


L'apprentissage tout au long de la vie, pour lequel la Société des employés de commerce s'engage depuis des années, est manifestement bien établi. Une grande partie des diplômé-e-s voient dans la formation continue un moyen d'améliorer leurs perspectives de carrière ou d'élargir leurs compétences en vue de décrocher l'emploi auquel ils ou elles aspirent.



4 *Plein temps en baisse, importance croissante accordée à la compatibilité*

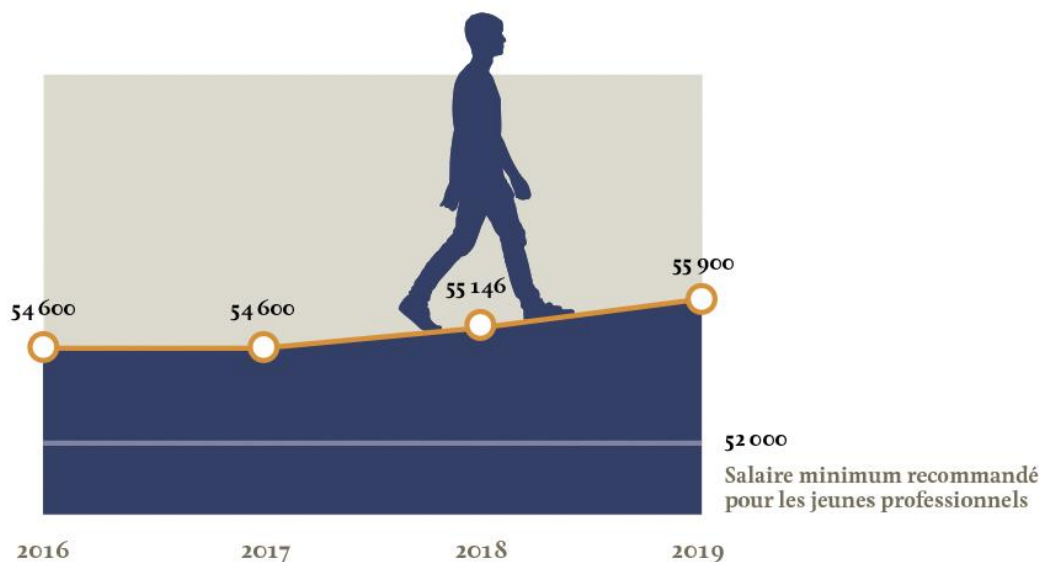
Les formations continues ne sont pas une alternative au chômage, mais un investissement conscient dans l'avenir. Quand ils cherchent un nouvel emploi, les diplômé-e-s accordent une importance particulière à l'ambiance de travail ou à l'intérêt des tâches. Cependant, une importance croissante est également accordée à la compatibilité (en regard de la formation continue) cad. à une bonne conciliation entre vie professionnelle, formation et vie privée. Cela constitue une nouveauté. Avec 47,6%, elle est devenue le critère le plus important dans la recherche et le choix d'un emploi. Lors des enquêtes précédentes, elle stagnait dans la moitié inférieure de la hiérarchie des préférences.



Par ailleurs, le nombre de diplômé-e-s qui choisissent un emploi à plein temps continue de baisser (76.8%). Le taux de temps partiels a cependant encore légèrement augmenté par rapport à 2018. Environ 80% des jeunes entrant sur le marché de l'emploi et qui travaillent à temps partiel indiquent qu'ils espèrent dégager du temps pour la formation continue à travers ce modèle. Seuls 12% souhaitaient effectivement travailler à temps complet, mais n'ont pas trouvé d'emploi correspondant.

5 Les entreprises paient des salaires de départ plus élevés

Une autre constatation encourageante a été faite dans le cas des salaires des jeunes professionnels, qui débutent leur carrière dans le secteur commercial. Par rapport à l'année précédente, le salaire annuel brut moyen a augmenté d'environ 750 CHF et s'élève ainsi à 55 900 CHF (4 300 CHF x 13) en novembre 2019. Le 1er quartile est également à nouveau plus élevé que les années précédentes.



Néanmoins, comme l'année précédente, une petite partie des salaires (14 %) est inférieure au salaire minimum recommandé par la Société des employés de commerce. Seuls 14,5 % des jeunes professionnels ont négocié leur salaire avec leur employeur.

Chiffres clés

EMPLOI

Le taux d'emploi des jeunes diplômé-e-s a augmenté pour la deuxième fois consécutive et **atteint presque la barre** des **70%** à la fin de l'année 2019 (contre 66.8% l'année précédente).

SALAIRE DES JEUNES DIPLÔMÉ-E-S

Le **salairé annuel brut** moyen des jeunes diplômé-e-s a de nouveau augmenté à la fin de l'année 2019, atteignant **55 900 CHF** (+750 CHF par rapport à l'année précédente).

RECHERCHE D'EMPLOI

A la fin de l'année 2019, plus de **70%** des sondé-e-s **sont engagé-e-s** auprès de leur entreprise formatrice ou de stage. La moitié des jeunes diplômé-e-s n'a plus besoin de postuler à un nouvel emploi.

SALAIRE DURANT L'APPRENTIS-SAGE

Plus de **64%** des salaires des apprenti-e-s **restent inférieurs aux recommandations** de la Société des employés de commerce (de 770 à 1480 CHF - selon l'année d'apprentissage).

La Société des employés de commerce est depuis plus de 140 ans le centre de compétence en matière de formation et de travail dans le domaine commercial et de la gestion d'entreprise. Nous conseillons et informons nos membres sur les questions relatives à leur carrière et nous engageons à renforcer leur employabilité. De plus, nous représentons des employés de bureau, de la vente, de l'artisanat et de l'industrie dans plus de 40 conventions collectives de travail. A travers nos écoles (écoles commerciales de base et de formation continue, la Haute école d'économie HWZ, l'Institut suisse d'économie d'entreprise SIB), nous proposons un enseignement et un perfectionnement axés sur la pratique. Nous sommes responsables ou coresponsables de divers examens professionnels et professionnels supérieurs.

Plus d'informations sur secsuisse.ch.

Auteurs Oliver Roos, Nicole Cornu, Michael Kraft

Date 7 avril 2020
